

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Bienheureux Niels Stensen
(1638-1686)
Fête le 5 décembre**

Mes chers amis, je vous parle souvent des Miracles Eucharistiques ainsi que des liens existant entre la raison et la foi. Aujourd'hui je vais vous parler d'un grand savant, pour son époque, qui se convertit grâce à l'Eucharistie, puis devint prêtre, Niels Stensen, en français Nicolas Sténon. Un épisode de la vie de Niels est parfois appelé "*Le Miracle Eucharistique de Copenhague (1638-1686)*" Mais n'est-ce pas toute la vie de Niels qui fut un Miracle Eucharistique comme l'indiquent les dates ?

Niels Stensen naquit à Copenhague, au Danemark, dans une famille aisée. Ses parents étaient des luthériens très pieux. Son père était orfèvre et, grâce à lui, son fils Niels, à l'esprit très curieux, observait les caractéristiques des pierres précieuses. Émerveillé par leur beauté, il s'ouvrit tout naturellement à la beauté de la création : d'abord les roches, puis le corps humain dont le cerveau et son anatomie. Après avoir terminé ses études universitaires à Copenhague, Niels voyagea beaucoup en Europe, ce qui lui permit d'entrer en contact avec des médecins et des scientifiques renommés, surtout aux Pays-Bas, en France et en Italie.

En 1660, il commença l'étude de la médecine à Leyde, ville des Pays-Bas, située entre Amsterdam et La Haye. Leyde était un des centres de la connaissance médicale en Europe. En 1665, Niels partit pour Florence, et en raison de ses compétences en anatomie, Ferdinand II de Médicis, grand-duc de Florence, lui attribua un poste à l'hôpital. Puis, il fut élu à l'*Accademia del Cimento*, un groupe de chercheurs inspirés par les approches scientifiques de Galilée. Nous n'insisterons pas sur les découvertes de Niels, ce n'est pas notre sujet ; disons toutefois qu'en 1669, étudiant des cristaux de quartz d'origines et de formes différentes, il remarqua que leurs faces formaient toujours les mêmes angles entre elles. Cette découverte marque le début de la cristallographie moderne.

Amoureux des roches, Niels Stensen fut l'un des premiers chercheurs à proposer des principes en géologie, science alors peu connue. Véritable anatomiste de la terre, il énonça quelques principes dont le plus connu d'entre eux est le principe de la superposition, d'après laquelle la couche supérieure d'une succession sédimentaire est toujours plus récente que les couches sous-jacentes, à moins de remaniements ultérieurs. Ce

principe, qui nous paraît aujourd'hui évident, fut, en réalité, une découverte importante ouvrant des perspectives inattendues à la science géologique. Niels voulut également donner des dates aux diverses couches de roches, et c'est ainsi qu'il étudia un certain nombre de roches avec le désir de les replacer dans le contexte biblique : avant ou après le déluge (Genèse 9). Niels pensait en effet que cela pourrait expliquer pourquoi des requins se trouvaient ensevelis parfois en haute montagne.

Comment de telles idées naquirent-elles dans le cerveau de Niels ? Parti de Copenhague, il avait fini par s'installer à Florence. Or, un jour d'octobre 1666, le duc de Florence, Ferdinand II, grand ami des sciences, ordonna que la tête d'un grand requin que deux pêcheurs avaient pris près de Livourne, port situé en Toscane, non loin de la Sardaigne, fut envoyée à Niels Stensen. Niels la disséqua et envoya ses conclusions au duc de Florence : ce qui était le plus frappant, c'était la ressemblance existant entre des dents de requins et des pierres étranges appelées glossopetrae ou langues de pierres. Niels estima que si les langues de pierres ressemblaient à des dents de requins, c'est qu'elles étaient des dents de requins fossilisées. Dès lors, Niels commença à travailler sur de nombreuses questions relatives aux sédiments marins et sur d'autres questions géologiques. En 1669, Niels publia son livre le plus important sur le plan scientifique : *De solido intra solidum naturaliter contento dissertationis prodromus* c'est-à-dire (*D'un corps solide contenu naturellement dans un solide*). Ce livre est une véritable anatomie de la terre. Niels ouvrait, sans peut-être le savoir, de nouvelles perspectives aux futures recherches géologiques.

Passons maintenant à la vie spirituelle de Niels. Fortement influencé par ses découvertes scientifiques, il mettait en doute ses conceptions religieuses luthériennes. À Florence, il entreprit une étude théologique comparative entre le catholicisme et le luthérianisme, et il arriva à la conclusion que le catholicisme était la véritable Église. Et il devint catholique en 1667. Comment cela se fit-il pratiquement ? Niels se souvenait avoir parfois assisté à plusieurs processions suivies, avec ferveur, par des foules nombreuses ainsi que par des étudiants et des professeurs en toges, notamment à Louvain. Luthérien, il ne comprenait pas l'enthousiasme qui animait ces processions du Saint-Sacrement. Mais à Florence, tout allait changer... Grâce à une procession.

Le grand savant qu'était Niels avait déjà eu l'occasion de discuter, avec des confrères en toge, de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Pourtant, luthérien, il conservait tous ses doutes. Mais ce jour-là – nous ignorons la date exacte - il vit passer dans les rues de Florence, une procession en l'honneur du Saint Sacrement. Niels raconte que le fait de voir passer dans les rues de Florence, ce cortège animé d'une incroyable ferveur, l'avait complètement retourné. Cette procession était composée de *"moines et de prêtres revêtus de leurs surplis ornés de dentelles, puis d'autres prêtres avec des chapes brillantes au soleil. Des enfants portaient*

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

des encensoirs et, enfin, arrivait un grand baldaquin doré avec en dessous un ministre de l'église paré de riches vêtements, absorbé dans ses prières, tenant contre sa poitrine l'ostensoir précieux contenant l'Hostie... Les gens s'agenouillaient au passage, les yeux brûlaient d'amour en fixant l'Hostie et les têtes se baissaient en adoration. Et de tous côtés pleuvaient des pétales et des fleurs."

On ne sait ce qui se passa en Niels à ce moment-là, car il ne l'a jamais raconté, mais il fut profondément perturbé. Bientôt il se souvint d'un père jésuite de Paris avec qui il avait longuement discuté au sujet de la présence réelle de Jésus dans le pain consacré. Et ce Jésuite avait souligné la valeur des paroles de Jésus pendant la dernière Cène : *"Ceci est mon Corps..."* Et puis Niels se souvenait aussi de la lettre de Saint Paul aux Corinthiens. Dès lors Niels décida de se convertir au catholicisme ; il entra au séminaire, et, en 1675, il fut ordonné prêtre à Florence. Après son ordination et sur ordre du pape, il fut nommé "évêque et Vicaire apostolique des Missions du nord". Il fut consacré évêque par saint Grégoire Barbarigo, évêque de Padoue. Immédiatement Niels se dirigea vers l'Allemagne pour y exercer son ministère apostolique, consacrant les années qui lui restaient à vivre à faire connaître aux hommes ce Dieu qu'il avait rencontré à travers la science et dans la foi.

Niels décrivit ainsi sa conversion : *"Lorsque j'eus considéré attentivement les bienfaits de Dieu, ils m'apparurent si grands que je ne pus m'empêcher de m'offrir à Lui avec le plus profond de mon cœur, le meilleur de moi-même et de la meilleure façon... Ainsi j'ai connu la dignité du sacerdoce... j'ai demandé et obtenu qu'il me soit consenti d'offrir au Père Éternel l'Hostie immaculée pour moi et pour les autres."* En Niels, l'homme de foi et l'homme de science étaient réconciliés. La foi et la raison étaient unies.

Prêtre, Niels Stensen devint une grande figure de ce que l'on a appelé la Contre-Réforme. Après sa rencontre avec Leibniz, il travailla pour la réunification des Églises. Après avoir œuvré à Hanovre jusqu'en 1680, il accepta une mission à Münster. En 1684, il était à Hambourg pour étudier le cerveau et le système nerveux avec un ami, Theodor Kerckring. Mais il comprit bientôt qu'il n'était pas le bienvenu à Hambourg. Aussi commença-t-il une vie d'ascète, vêtu comme un pauvre, et jeûnant beaucoup. Après avoir rempli sa mission, il décida de rejoindre l'Italie. Mais il tomba malade et mourut le 26 novembre 1686, à Schwerin, en Allemagne après de grandes souffrances. Son corps fut transporté à Florence et inhumé dans la basilique San Lorenzo.

La vie et l'œuvre de Niels Stensen sont devenues l'objet d'études approfondies, en particulier depuis la fin du 19^{ème} siècle. Ayant considéré que sa vertu et sa piété étaient remarquables, le pape Jean-Paul II le déclara bienheureux le 23 octobre 1988. Il est fêté le 5 décembre.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Remarquons qu'un timbre lui avait été consacré par le Danemark en 1969 à l'occasion du tricentenaire de ses découvertes. En effet, sa conversion et sa notoriété avaient un grand retentissement au Danemark, son pays d'origine, où il ne put revenir, malgré l'invitation du roi, le catholicisme étant alors interdit au Danemark : et tout prêtre qui en traversait la frontière était passible de mort. Remarquons aussi de nouveau, que ce qui est appelé le Miracle Eucharistique de Copenhague est daté 1638-1686, qui sont les dates de la vie de Niels Stensen.